

L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN

- Les 7 églises -

Mise à jour le : 18 juillet 2019.

1 – L'Apocalypse

« ...L'Apocalypse ou *Apocalypse de Saint Jean* ou encore *Livre de la révélation*, également appelé *Révélation de Jésus-Christ*, est le dernier livre du Nouveau Testament canonique.

L'œuvre a été composée vers la fin du I^{er} siècle par un auteur judéo-chrétien nommé Jean qui résidait à Patmos au moment de l'écriture du texte et que la tradition a identifié parfois à l'apôtre Jean fils de Zébédée ou à Jean le Presbytre. Une autre tradition, contestée dès son apparition au II^{ème} siècle, estime que le même auteur aurait écrit l'évangile selon Jean.

Etymologiquement, le mot « apocalypse » est la transcription d'un terme grec signifiant « dévoilement » ou, sous un aspect religieux « révélation » et appartient à un genre littéraire juif puis chrétien de type ésotérique – la littérature apocalyptique – qui présente une grande diversité mais qui a en commun un goût prononcé pour l'allégorie ainsi que pour le symbolisme et dont l'Apocalypse de Jean constitue un modèle du genre.

Le texte, d'essence prophétique et dont l'auteur se réclame d'Ezéchiel, se présente ainsi comme une « révélation de Jésus-Christ » (Ap 1,1) qui dévoile à Jean « quel est le sens divin de son époque et comment le peuple de Dieu sera bientôt délivré »...».

2 – La Bible de Jérusalem (Editions Desclée de Brouwer)

Chapitre 1, versets 4 à 8 « Adresse » : « Jean, aux **sept Églises d'Asie**. Grâce et paix vous soient données par « Il est, Il était et Il vient », par les **sept Esprits présents** devant son trône, et par Jésus Christ, *le témoin fidèle, le Premier-né* d'entre les morts, *le Prince des rois de la terre*. Il nous aime et nous a lavés de nos péchés par son sang, il a fait de nous une royauté de prêtres, pour son Dieu et Père : à lui donc la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen. Voici, il *vient avec les nuées* ; chacun le verra, même *ceux qui l'on transpercé*, et *sur lui se lamenteront toutes les races de la terre*. Oui, Amen !

Je suis l'Alpha et l'Omega, dit le Seigneur Dieu, « Il est, Il était et Il vient », le Maître-de-tout ».

Chapitre 1, versets 9 à 20 « Vision préparatoire » : « Moi, Jean, votre frère et votre compagnon dans l'épreuve, la royauté et la constance, en Jésus, je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je tombai en extase, le jour du Seigneur et j'entendis derrière moi une voix clamer comme une trompette : « Ce que tu

vois, écris-le dans un livre pour l'envoyer **aux sept Églises** : à Ephèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. » Je me retournai pour regarder la voix qui me parlait ; et m'étant retourné, je vis **sept candélabres d'or**, et, au milieu des candélabres, *comme un Fils d'homme* revêtu d'une longue robe serrée à la taille par une *ceinture en or*. Sa tête, avec ses cheveux blancs, est comme de la laine blanche, comme de la neige, ses yeux comme une flamme ardente, ses pieds pareils à de l'airain précieux que l'on aurait purifié au creuset, sa voix comme la voix des grandes eaux. Dans sa main droite il a **sept étoiles**, et de sa bouche sort une épée acérée, à double tranchant ; et son visage, c'est comme le soleil qui brille dans son éclat.

A sa vue, je tombai à ses pieds, comme mort ; mais il posa sur moi sa main droite en disant : « Ne crains pas, je suis *le Premier et le Dernier*, le Vivant ; je fus mort, et me voici vivant pour les siècles des siècles, détenant la clef de la Mort et de l'Hadès. Ecris donc ce que tu as vu : le présent *et ce qui doit arriver plus tard*. Quant au mystère des **sept étoiles** que tu as vues dans ma main droite et des **sept candélabres d'or**, le voici : **les sept étoiles sont les Anges des sept Eglises ; et les sept candélabres sont les sept Églises....** ».

Les chapitres 2 (versets 1 à 29) et 3 (versets 1 à 22) s'adressent en détails à chaque Église concernée.

3 – Quelques précisions

D'après le dictionnaire de la Bible¹, aux mots « apocalypse de Saint Jean », un court extrait semble assez significatif : « ... Après un très bref prologue couronné par la vision inaugurale où le Christ apparaît dans sa gloire pour instruire son prophète de sa mission, vient le recueil des lettres adressées aux sept principales Églises de l'Asie proconsulaire qui représente en fait l'Église universelle ; elles distribuent louanges et blâmes, mais surtout les encouragements nécessaires pour affronter la persécution imminente avec la certitude de la récompense accordée aux « vainqueurs »... ».

D'après la Bible de Jérusalem, l'Apocalypse contient 22 chapitres (3 x 7 + 1) et 403 versets.²

4 – Inclusions

a) l'Apocalypse

L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN

3 1763137715 45 11952 1515 = 83 = **11 / 2** (voir article « maîtres-nombres »).

¹ André-Marie Gérard, collection Bouquins, Éditions Robert Laffont.

² chapitres 1 (20) ; 2 (29) ; 3 (22) ; 4 (11) ; 5 (14) ; 6 (17) ; 7 (17) ; 8 (13) ; 9 (21) ; 10 (10) ; 11 (19) ; 12 (17) ; 13 (18) ; 14 (20) ; 15 (08) ; 16 (21) ; 17 (18) ; 18 (24) ; 19 (21) ; 20 (15) ; 21 (27) et 22 (21).

7	1	3
1	5	1
3	0	1

Hormis le nombre zéro, nous constatons qu'il n'y a que des nombres impairs...et une diagonale à 353 (le nombre 353 correspond à la transmission spirituelle).

ES = 1 614 = 3 x 538 = 6 x 269 (le nombre 269 correspond à la valeur numérique hébraïque du Mystère, du Secret).

b) les 7 églises

	Total des lettres	Essence Secrète (ES)
• EPHESE	31	322
• SMYRNE	31	383
• PERGAME	38	484
• THYATIRE	43	444
• SARDES	21	444
• PHILADELPHIE	69	787
• LAODICEE	36	484
Total =	269	3 348

Total des ES = 3 348 = 31 x 108 = 12 x 279 = 4 x 837 = 6 x 558 = 2 x 1 674 = 484 + 2 380 + 484 = 15,5 x 216 = 31 x 108 = (33 x 101) + 15 = 3 333 + 15 = (15 x 222) + 18 = (6 x 555) + 15 = (5 x 666) + 15.

3 348 = 1 614 + 1 614 + 120 = (12 x 269) + (12 x 10).

Nous retrouvons le nombre 1 614 pour la 2^{ème} et 3^{ème} fois. Alors, l'ES de l'Apocalypse se retrouve incluse dans le total des ES des 7 églises (1 614 x 3 = 4 842 = 18 x 269 = (6+6+6) x 269).

Nous retrouvons aussi le nombre 269 pour la 7^{ème} fois (1 614 + 269 = 1 883).

5 – Extraits de livre et projection personnelle

Outre l'aspect prophétique de l'Apocalypse, ce livre, de construction atypique, s'adresse principalement à l'Homme. Il doit pleinement prendre conscience de son être sur cette Terre pour, ensuite, travailler à sa réintégration dans les plans divins. Il s'agit aussi de l'Homme Universel.

Pour agrémenter cette idée, de très larges extraits du livre « Les nombres de l'apocalypse » de Patrick Darcheville (Éditions Guy Trédaniel) semblent pertinents. A cette occasion, je remercie l'auteur pour son « éclairage » et ses réflexions argumentées.

- pages 41 et 42 : «... Saint Jean a articulé l'Apocalypse en 22 chapitres se décomposant en 21 + 1, les trois septénaires plus l'unité divine qui se retrouvent dans l'homme.

1^{er} septénaire comprend les sept corps de l'homme

Corps	- corps physique, - corps éthérique, - corps astral,
Âme	- corps mental inférieur, - corps mental supérieur, - corps angélique,
Esprit	- corps divin.

2^{ème} septénaire dans lequel va évoluer l'homme et qui associe les sept plans des différents corps.

3^{ème} septénaire les sept chakras (ou centres de force)

Tête	- centre coronal (sommet du crâne), - centre frontal (entre les deux yeux), - centre larynge (gorge),
Tronc	- centre cardiaque (cœur), - centre solaire (plexus solaire), - centre sacré (ombilic), - centre coccygien (base de l'épine dorsale)... ».

Projection personnelle :

Nous trouvons ici trois principaux nombres : 1, 3 et 7. À titre personnel, dans une autre étude, je suis arrivé à la même conclusion avec une approche différente : j'ai associé les 7 chakras avec les 7 églises, comme suit :

	Total lettres	ES		Total lettres	ES
1. MULADHARA	34	606	EPHESE	31	322
2. SVADHISTHANA	45	646	SMYRNE	31	383
3. MANIPURA	39	646	PERGAME	38	484
4. ANAHATA	19	444	THYATIRE	43	444
5. VISHUDDHA	42	404	SARDES	21	444
6. AJNA	35	343	PHILADELPHIE	69	787
7. SAHASRARA	32	808	LAODICEE	36	484
Total =	246	3 897		269	3 348

Total des lettres = 246 + 269 = **515** (le nombre 515 correspond au Paraclet selon Dante). Le Paraclet, un des noms de l'Esprit Saint, a le sens de défenseur, d'intercesseur et de consolateur.

Total des ES = 3 897 + 3 348 = 7 245 = (14 x 515) + 35 = **14 x (1 + 515 + 1) + 7**.

Ensuite, le travail a consisté à assembler les ES pour trouver le nombre 888. Ainsi, nous avons :

1. 606 + 322 = 928 = 464 + 464 ;
2. 646 + 383 = 1 029 = 343 + 343 + 343 ;
3. 646 + 484 = 1 130 = 565 + 565 ;
4. 444 + 444 = 888 = 444 + 444 ;
5. 404 + 444 = 848 = 424 + 424 ;
6. 343 + 787 = 1 130 = 565 + 565 ;
7. 808 + 484 = 1 292 = 646 + 646 ;

En associant les lignes 1 et 5 : (464 + 424) + (464 + 424) = **888 + 888**.

En associant les lignes 3, 6 et 7 : (565 + 565) + (565 + 565) + (646 + 646) = 3 552 = **888 + 888 + 888 + 888**.

La ligne 4 correspond déjà à **888**.

La ligne 2 est conservée avec les 3 couronnes hermétiques / mystiques (3 x 343).

Au total : 7 245 = (3 x 343) + (7 x 888).

Nous retrouvons le ternaire et le septénaire associés respectivement à la couronne hermétique et au Christ. Alors, les corps-âme-esprit alliés aux 7 chakras, correspondent en fait à l'Unité Christique. Il s'agit toujours de l'Homme Universel.

Si nous utilisons le principe de l'Essence Hermétique (EH ; pour rappel, additionner le contraire d'un nombre et le résultat est divisé par deux), soit :

$7\ 245 + 5\ 427 = 12\ 672$ et $12\ 672 / 2 = 6\ 336$, est un nombre palindrome qui se lit dans les deux sens.

$6\ 336 = 11 \times 576 = 22 \times 288 = 33 \times 192 = 44 \times 144 = 48 \times 132 = 64 \times 99 = 72 \times 88 = 96 \times 66 = 440 \times 14,4 = 12 \times 528$ (le nombre 528 est le nombre de la Clef, dans le sens initiatique).

Alors que penser du nombre 12 représentant la Jérusalem Céleste et du nombre 528 représentant la Clef dans le sens initiatique ?

L'auteur du livre précité retrouve plusieurs fois le nombre 888 comme ci-dessous :

- pages 54 et 55 : « La construction des strophes, invariablement composées de trois lignes et basée sur l'importance donnée par l'auteur à certains mots auxquels se rattachent parfois dans la même ligne toute une suite de proposition. Les péripécopes, mot signifiant division sont formés de 2, 4, 6 ou 8 strophes et elles-mêmes groupées en six parties dont voici le détail :

- première partie : 10 péripécopes, 40 strophes, 120 stiques = **888** éléments (le nombre 888 est le nombre de la guématrie du Christ, la Résurrection, cf. « mon petit dictionnaire des nombres »), c'est le message aux églises, le prologue, le salut aux églises, la vision inaugurale et le message aux sept églises.

- deuxième partie : ou vision du ciel, se compose de 12 péripécopes, 30 strophes, 90 stiques, totalisant encore **888** éléments constitués en deux sections totalisant $408 + 480$.

- troisième partie : la vision des trompettes aura 8 péripécopes, 30 strophes et 90 stiques générés par les deux sections $624 + 264$ éléments soit toujours **888**.

- quatrième partie : 2^{ème} vision du ciel – 12 péripécopes répartis $480 + 408 = 888$.

- cinquième partie : vision des coupes – 8 péripécopes : $264 + 624 = 888$.

- sixième et dernière partie : vision du triomphe – 10 péripécopes **888** + 180 (prologue).

L'auteur nous informe ensuite que l'ensemble du livre comprenant 600 stiques, 60 péripécopes et 6 parties, soit 666, et comportant 888 éléments grammaticaux... ».

- page 56 : «... 180 éléments rapportés dans un nouveau chapitre terminant le livre, c'est 180° reportés sur un cercle : la vision parfaite de celui qui a la révélation finale. Cela donne encore sur une sphère (le monde) la coupe, réceptacle de ces énergies divines condensées dans le calice final, lieu de la communion avec l'essence intime de l'homme... ».

- pages 58 et 59 : «... « Il y a sept anges qui se tiennent devant la face de Dieu » nous informe la Bible. Ces sept anges sont les sept sephiroth face au Triangle supérieur (Kether – Chokmah – Binah) qui est encore appelé la grande face. Dans le récit de la Genèse, 7 est le nombre de la création mais le septième jour correspond au repos signifiant que le sept est le nombre de l’accomplissement final. Aussi le septième jour il y eut un matin et pas de soir.

Le mercure philosophique va encore représenter le septénaire. Ce sera la réalisation finale de l’achèvement de l’œuvre.

De même que les couleurs de la gamme chromatique sont le rouge, le bleu, le jaune, la trinité qui engendre les sept couleurs du spectre. En astrologie, le sept est le nombre de Mercure qui est encore le septième signe : la balance réalisant l’équilibre. C’est pourquoi l’Esprit Saint va générer les sept dons... ».

- pages 71 à 73 : «...Dès le prologue, l’auteur nous met en garde que la révélation qui va suivre est celle de Jésus Christ : « il envoya son ange pour la faire connaître à Jean son serviteur ». L’ange de Dieu est bien le Christ. Mais nous voici déjà devant une contradiction car le Christ, du grec Khristos signifie oint par le seigneur, c’est-à-dire consacré ou dédié à Dieu. Le Christ est ainsi dédié à Dieu, mais il va donner à l’homme une révélation venue de Dieu. Nous voilà donc devant un texte allégorique car dans ce cas Dieu est encore l’homme dans son essence.

Le message de Dieu à Dieu est bien le moyen par lequel l’homme va pouvoir réintégrer le siège cosmique qui lui est dû. Le Christ fait homme sera en ce sens l’image type de la réintégration divine, car il est descendu parmi les hommes pour retourner à Dieu. S’il est semblable à Dieu, l’homme s’identifie au créateur dans une certaine mesure. Le Christ est bien la synthèse des symboles fondamentaux de l’univers par ses deux natures humaine et divine. Il est la thèse et l’antithèse où comme le pense Nietzsche la partie humaine qui se termine par la crucifixion représente les péchés de l’humanité qui sont rachetés. Il est le Christ et l’antéchrist « tout ce qui exalte en l’homme le sentiment de puissance, la volonté de puissance, la puissance par elle-même ».

L’Apocalypse est le livre qui contient la Christologie la plus développée du nouveau testament en ce sens qu’elle recueille et transmet les données majeures de la théologie primitive. Dans ce texte, Saint Jean nous confirme que c’est Dieu lui-même qui va nous adresser ce message par l’intermédiaire du Christ ; aussi nous verrons au fil des pages que les titres employés sont appliqués tantôt à Dieu, tantôt au Christ : « Je suis l’Alpha et l’Omega », « le premier et le dernier », « le vivant pour les siècles »... Pour Dieu, l’auteur qui est pourtant prodigue de ses images frappantes, respectera la transcendance de l’être suprême et le dépeindra comme un foyer de lumière, le trône de sa Majesté, et par des figures symboliques faisant état de sa puissance.

Le symbolisme des nombres est, tout à fait révélateur de l’architecture numérique en analogie avec la création divine basée sur le septénaire. Le terme même du Christ sera

employé sept fois et dont trois fois en opposition à celui de Jésus. Ce dernier, apparaîtra quatorze fois (2 fois sept) nous indiquant l'intégration terrestre du messie manifesté.

Après avoir célébré la puissance de la création en tant que manifestation d'une intention divine, l'homme considère actuellement le monde comme il est en son esprit, c'est-à-dire tel qu'il le juge. Le monde est mauvais sous réserve de la juger bon une autre fois. Quand l'homme se sera rapproché du Divin il acceptera le fait que le mal est inclus non dans la création mais dans les actes des êtres humains afin d'en tirer les enseignements pour évoluer vers le bien.

Une des clés de l'apocalypse est contenue dans l'évangile de Matthieu 15-11 lorsque le Christ nous enseigne que ce qui souille n'est pas ce qui entre dans l'homme mais ce qui en sort. Le libre arbitre donné à la création, fait que chaque être a la possibilité d'œuvrer en ce monde et ne récolte que ce qu'il a semé. L'homme est responsable de ses actes, de ses pensées qui orientent son avancement spirituel. Le cœur humain par sa double action systole-diastole reflète l'ambivalence de l'esprit. Il s'élève vers le bien pour l'atteindre mais ne l'atteint jamais s'il redescend vers le mal pour le refouler. C'est dans ces deux mouvements successifs centripète et centrifuge que s'inscrit sa vie et s'accomplit son progrès spirituel.

Dans les paraboles, il est dit qu'une rupture d'équilibre entre le haut et le bas est le véritable test de la bonté du monde. Le but ultime de l'homme est d'être capable de se surpasser par sa foi, son espérance et une vigilance de tous les jours. La religion engendrée par le christianisme est de prime abord une religion intérieure dans ce sens qu'elle doit faire évoluer l'être vers une conscience supérieure. Il nous faut souligner que cet état ne peut se réaliser sans des concepts de charité et d'amour d'autrui, sans cela il ne peut y avoir d'évolution spirituelle. Le royaume de Dieu doit passer obligatoirement par une organisation temporelle car si le Christ n'exerce pas une royauté comparable aux rois de ce monde, quels seront ses moyens d'actions ? A partir de ce postulat, il convient de souligner que ce royaume est coordonné à la foi et l'espérance d'une vie divine. C'est pour cela que les apôtres vont aller prêcher à toutes les nations le message du Christ, les inviter à se rallier à sa foi de telle façon que leur salut ou leur condamnation est inévitable. Cette acceptation ou ce refus étant la nécessité essentielle à la compréhension du message de l'apocalypse pour bien faire saisir le rôle messianique de la prophétie de Saint Jean...».

- page 81 : «... Nous avons signalé que le sept correspondait aux sept chakras ainsi qu'au nombre de la création tout comme la tradition chrétienne recense sept dons. Saint Jean nous confirme encore cela lorsqu'il dit I-20 : « Quant au mystère des sept étoiles que tu as vu dans ma main droite et des sept candélabres d'or, le voici : les sept étoiles sont les anges des sept églises, et les sept candélabres sont les sept églises ». Le symbolisme est ici fort clair : les sept étoiles représentent les sept églises qui sont encore dénommées candélabres. La puissance spirituelle est matérialisée sur cette terre analogue à cela au cosmos, car le nombre sept, clef de l'apocalypse, va

nous donner le moyen efficace de renouer avec le mystère divin en se mettant en symbiose avec le cosmos... ».

- page 86 : «... Dans l'apocalypse, nous trouverons respectivement quatre fois les « sept églises, les sept esprits et les sept candélabres ». Les sept étoiles seront nommées cinq fois. Soit au total 17 fois le nombre 7.

Dans la symbolique arithmosophique, le nombre 17 représente l'action de l'évolution sur le cosmos et sa tendance à la libération karmique. Cette interprétation se trouve pleinement justifiée dans le message aux églises où le Christ enseigne le devoir de réintégrer l'unité de goûter à la béatitude suprême.

D'autre part, la 17^{ème} lame du tarot est l'étoile. Etoile de la connaissance que le Christ est venu apporter sur terre. Ce n'est pas par hasard si cette étoile possède 8 branches : nombre christique... ».

Dans l'Apocalypse :

- **7 églises** : chapitre 1, versets 4, 11 et 20 (2 fois),
- **7 esprits** : chapitre 1, verset 4 ; chapitre 3, verset 1 ; chapitre 4, verset 5 ; chapitre 5, verset 6,
- **7 candélabres** : chapitre 1, versets 12 et 20 (2 fois) ; chapitre 2, verset 1,
- **7 étoiles** : chapitre 1, versets 16 et 20 (2 fois) ; chapitre 2, verset 1 ; chapitre 3, verset 1.

6 – Ouverture

Apocalypse veut dire révélation. Alors avançons sur le Chemin, progressons, éveillons-nous, passons les initiations nécessaires, ouvrons-nous aux plans supérieurs. Travaillons sans cesse pour nous élever. Nous arriverons à notre propre réalisation personnelle qui se confondra, un jour, dans le Tout. Réintégrons le Un.

Ne prenons pas à la lettre le récit de l'Apocalypse mais plutôt l'esprit. Un long travail nous est suggéré pour arriver à la Perfection. Mais la promesse de la Jérusalem Céleste est bien là. Une place nous y attend. Soyons confiants.

L'Homme est sa propre clef ouvrant les 7 églises intérieures. Il fait partie des élus. Il a son propre libre arbitre. Donc, à lui de vouloir goûter à la Plénitude et la Félicité. Le Royaume des Cieux l'attend.

Belle et bonne route !